

L'Inébranlable

<http://inebranlablebranly.free.fr/>



C'EST QUOI UNE NOTE ?

(Joyeux) « J'ai eu 9 ! »

(Mélancolique) « J'ai eu 9... »

(Blasé) « J'ai eu 9 »

La valeur des notes varie de prof à prof, de matière à matière, et de section en section. Cela veut dire que ça ne veut rien dire. Qui n'a pas déjà attendu avec impatience de retrouver un devoir qu'il pensait avoir réussi pour n'en regarder que la note, puis le mettre au fond d'un tiroir ? La note permet, il est vrai, de communiquer la performance d'un élève. À la base, une note, c'est quoi et ça sert à quoi ? C'est une évaluation du travail qui permet de le situer et d'en noter l'évolution. Or, une note ne nous dit pas ce qu'on a réussi et ce qu'on doit améliorer. De plus en plus,

on s'en sert pour se comparer aux autres et, tandis que la terminale approche, mesurer ses chances d'entrer là où on veut aller. On donne de l'importance aux notes parce qu'on nous dit de leur donner de l'importance. Célèbre leitmotiv de l'éducation française (mais inconnu de la finlandaise), « les notes, c'est important » en vient à dominer notre attitude en classe, au détriment des remarques, pourtant bien plus utiles. Par exemple, celui qui parvient à obtenir de bonnes notes sans travailler ne cherchera pas plus loin parce qu'il fait déjà ce qu'on lui demande. On en oublie donc les remarques, pour plusieurs raisons. D'abord, on a notre note, on sait ce que vaut notre copie et ce qu'il y aura sur le bulletin, alors pourquoi s'embêter plus

que ça ? Ensuite, il arrive souvent que si remarques il y a, elles peuvent être difficiles à lire, et selon les profs, demander une traduction n'est pas toujours bien perçu... Et puis, il y a les copies rendues presque sans traces, excepté la note bien sûr. Alors on interprète : « il n'y avait rien à dire », « il n'a pas eu le temps », « il s'en fout »...

La note seule, nue sans son habillage de griffonnages, en perd son sens et sa valeur et souvent on se demande d'ailleurs comment on l'a eue. Si certains prônent aujourd'hui l'abandon du système des notes, je dirai simplement : donnons-lui un sens !

Eve Zuckerman

LES JOURNAUX LYCÉENS : 20 ANS PLUS TARD

J'aimerais revenir sur un événement qui a eu lieu le 30 mars dernier : 20 piges. Mais vous vous demandez sans doute ce qui peut bien avoir 20 ans, non ? Eh bien, NOS DROITS. En effet cela fait maintenant 20 ans qu'une loi existe sur les publications lycéennes. Cette circulaire, dont le petit nom est 091-51, fut publiée le 6 mars 1991. Elle nous donne entre autres le droit d'écrire sans « aucun regard préalable » du proviseur s'il n'est pas directeur de publication du journal. Pour fêter cette circulaire, l'association Jets d'Encre a organisé un forum des journaux lycéens. Vous ne pensiez quand

même pas que L'Inébranlable était le seul journal, hein ? Pas moins de 100 journalistes sont venus avec nous pour fêter ça ! De L'Inébranlable nous étions cinq, le P'tit Pablo (eh oui Pablo Picasso a un journal !) était là également, et bien d'autres rédactions d'Île-de-France.

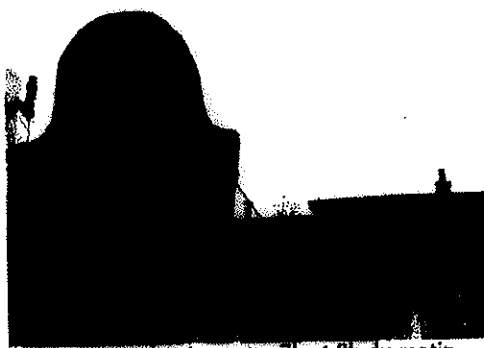
20 piges, c'était aussi un moment de réflexion. Eve Zuckerman (rédac'chef) et moi-même étions intervenantes sur une table ronde du nom de : Faire un journal, quel intérêt ? En effet, si l'on a fêté nos droits, on en a aussi profité pour montrer aux « adultes » que la presse jeune, ce n'est pas rien. « En fin

de compte c'est très différent de mon travail » m'a même confié un journaliste professionnel du journal L'Humanité, présent sur le forum. Histoire de vous montrer l'ampleur de la chose, sachez que Luc Chatel, ministre de l'Éducation Nationale, est venu en personne nous rencontrer afin de montrer son soutien à la presse jeune. « Après tout vous êtes l'avenir » a-t-il dit dans son discours. Faire partie d'un média jeune, ça compte : c'est s'investir et s'exprimer à travers un projet en lequel on croit.

Miss Étoile

ÉLYSÉE MONTMARTRE : POUR QUE RIEN NE S'EFFACE

Quand l'Elysée brûle, c'est l'histoire de Paris qui s'enflamme avec elle.



Le 22 mars dernier, entre 7h et 8h du matin l'Elysée Montmartre a brûlé.

Sur le coup je suis quasiment sûre que cela ne vous évoque rien du tout. Un petit cours d'histoire s'impose : L'Elysée Montmartre était à l'origine une salle de bal, ouverte en 1807. C'est là qu'est né le French Cancan. C'est là aussi que se passe une des scènes du livre « L'Assommoir » d'Emile Zola. C'était aussi un des nombreux clubs révolutionnaires durant le XIX^{ème} siècle. En 1897, l'Elysée est refait et on y ajoute la charpente que Gustave Eiffel avait conçue pour le Pavillon de France ce qui lui donna le statut de monument historique.

Plus récemment, en 1949, c'était un lieu où se déroulaient des combats de boxe, de catch (qui d'ailleurs étaient retransmis à la télévision dans les années 1960-70) et des spectacles de Stripteases.

Aujourd'hui l'Elysée c'est, enfin c'était, une des meilleures salles de concert de Paris. L'Elysée Montmartre c'est la salle référence des concerts de métal, de rock, mais aussi parfois de rap. C'est la référence des soirées privées. L'Elysée Montmartre, c'était 800 places en mode club (salle restreinte) ou alors 1200 places pour un beau concert avec l'ouverture du balcon supérieur.

Si je vous parle de cela aujourd'hui c'est parce que cette salle représentait beaucoup pour moi. C'est là que j'ai en effet décroché mon premier contrat de communication en février 2009, c'est là que j'ai également rencontré en mai 2010 Sandra, une formidable amie qui est actuellement en 1^{ère} ES spé maths chez nous. C'est aussi là qu'Undercover Slut et sa nouvelle formation a fait son grand retour

sur la scène parisienne après 2 ans d'absence le 29 janvier dernier en compagnie de Murderdolls (avec Joey Jordison Batteur de Slipknot). C'est également là qu'aurait dû avoir lieu le prochain concert de System Of A Down pour n'en citer qu'un. La salle était blindée jusqu'au mois de juillet. Toutes ces perspectives sont parties en fumée.

Que l'on se console, elle devrait être reconstruite prochainement mais personne ne sait dans quel but ni même sous quelle lignée architecturale. En attendant, le 26 mars dernier, les employés de la boîte de prod' de la salle ont manifesté afin que la gérance de l'Elysée reste aux mêmes personnes. Il est clair que ce combat n'est pas terminé mais personne n'en connaît encore l'issue.

L'Elysée Montmartre, c'était plus qu'une salle, plus qu'un souvenir personnel. L'Elysée Montmartre, c'est une légende, un mythe, un pan de l'histoire de Paris.

Miss Étoile